



Sithembiso Nyoni est présidente et co-fondatrice de l'Organisation des associations rurales pour le progrès (ORAP), créée en 1981 et établie à Bulawayo, (Zimbabwe). L'ORAP compte plus d'un million de membres dans plus de 800 groupements villageois. De 1995 à juin 2000, Mme Nyoni a été vice-ministre du Logement et de la construction publique, puis ministre d'État, chargée des affaires économiques du Zimbabwe.

## Genre, développement et pouvoir

# Pouvoir partagé, pouvoir gagné

Le développement est synonyme d'émancipation et il ne s'agit pas d'une méthodologie, ni d'un slogan. Cela veut dire que les gens sont habilités à prendre en main leurs propres affaires d'une façon concrète et viable. La première étape vers l'émancipation consiste à aider les communautés à analyser le pouvoir, à comprendre la différence entre le pouvoir positif et le pouvoir négatif et à gérer la situation. Le pouvoir est important, croyez-moi, j'ai été en différents cercles de pouvoir y compris comme ministre et je sais ce que c'est.

En sindebele, la langue parlée dans le sud-ouest du Zimbabwe, le mot qui équivaut à "développement" signifie "maîtrise des moyens de travail nécessaires pour survivre". Dans cette acception, développement veut dire émancipation, et c'est un droit fondamental. Dans les périodes difficiles, lorsque les ressources se font rares, ce sont toujours les plus faibles qui sont servis les derniers. J'ai remarqué que dans nos communautés, les plus pauvres parmi les pauvres sont des femmes. Si je centre mon propos sur les femmes, c'est parce qu'elles constituent la catégorie qui a le plus besoin d'émancipation.

Aider les communautés à comprendre le pouvoir doit être la priorité de ceux qui œuvrent pour le développement. On n'émancipe pas quelqu'un d'autre. On s'émancipe soi-même et un préalable indis-

qu'ils existent. Toutefois, comme chacun d'entre nous doit participer à ces analyses de pouvoir, je suis pour une approche familiale, plutôt qu'une approche axée sur les femmes. Les hommes comme les femmes doivent participer au dialogue.

### Un pouvoir partagé est un pouvoir positif

Si vous êtes membre d'une communauté rurale, demandez-vous quels sont les pouvoirs existants et quels pouvoirs vous empêchent d'acquiescer le pouvoir positif. Qui, dans votre famille ou votre communauté, partage un pouvoir positif et comment pouvez-vous établir des liens avec cette personne ? Un pouvoir partagé est un pouvoir gagné. Si c'est un pouvoir négatif, qui l'exerce ? Votre mari, vos enfants, votre voisin, un homme politique, l'expert agricole ? Ce pouvoir peut empêcher votre communauté d'agir et d'accéder à des ressources économiques ou à des infrastructures. Définissez ensemble les stratégies qui doivent être mises en place pour acquiescer le pouvoir et contrecarrer le pouvoir négatif. Le pouvoir négatif peut être supporté jusqu'à une certaine limite. Le développement durable n'est possible que si vous parvenez à régénérer vos énergies, vous recentrer et établir davantage de contacts avec un environnement plus large.

Le pouvoir positif est le pouvoir que nous devons utiliser pour le développement. En agriculture, par exemple, nous revenons à notre tradition de travail collectif. Le fondement des groupements villageois s'appuie sur une tradition appelée "amalima" qui encourage tous les membres du groupe à travailler, par roulement, dans le champ de chaque famille. Beaucoup de travaux sont entrepris collectivement : ramasser le bois de feu, puiser de l'eau, et même aménager les maisons. Vous devez identifier ce que vous voulez faire pousser, ou construire et ensuite voir si vos voisins veulent faire la même chose et com-

ment ils comptent s'y prendre. C'est un processus qui consiste à s'auto-émanciper en s'émancipant mutuellement. Et ceci peut s'appliquer à toutes sortes d'activités, comme la transformation agroalimentaire, les récoltes ou la construction de barrages.

"Faire barrage" est un programme qui a commencé avec la sécheresse de 1993-94. Divers membres d'une communauté souhaitaient édifier un barrage pour conserver l'eau. Pour mettre en œuvre ce projet, les communautés avaient besoin de l'approbation d'un conseiller pour obtenir les permis, d'un représentant du gouvernement pour délimiter le barrage, d'une ONG pour se procurer les outils nécessaires. Elles devaient enfin s'organiser pour planifier le travail manuel.

En travaillant ainsi, elles ont identifié les individus qui pouvaient bloquer le processus : un responsable d'ONG qui ne tient pas ses promesses ou un notable local corrompu qui utilise à ses propres fins les ressources et le temps de la communauté. Cette identification, les discussions qui s'ensuivent et la mise en place de stratégies pour résoudre les problèmes constituent un apprentissage des dynamiques du pouvoir. Une fois repéré, le problème est déjà résolu à moitié. Un politicien qui, pour des raisons politiques, voulait édifier un barrage sur un site qui ne convenait pas à la communauté a vu sa proposition déboutée. Mais il arrive aussi qu'un expert technique convainque les communautés d'opter pour un site plus éloigné du village, pour des raisons de topographie. Pour moi, ces deux exemples illustrent bien le pouvoir positif. La critique constructive et l'engagement collectif tout au long d'un processus. C'est ça, le pouvoir partagé.

**"Un problème identifié est déjà résolu à moitié."**

pensable à toute démarche d'émancipation est de comprendre le pouvoir, comment on l'acquiesce, comment on l'exerce et comment on le maintient. Entre les femmes et les hommes, entre ceux qui possèdent quelque chose et ceux qui n'ont rien. La dynamique du pouvoir s'exerce au sein des familles, de la communauté, de la société et du monde.

Le pouvoir reste neutre jusqu'à ce qu'il soit acquis et exercé. Sans lui, nous serions léthargiques. Il vous habilite et améliore votre vie, mais il faut faire la distinction entre pouvoir positif et pouvoir négatif. Le pouvoir positif protège et partage ; il établit des liens entre les gens et les aide à travailler ensemble. Le pouvoir négatif domine et oppresse. Il est égoïste, cupide et possessif. Il est souvent détenu par les hommes, et parfois par certaines femmes. Ils veulent s'imposer et exercent leur pouvoir pour montrer

Les opinions exprimées dans ce Point de vue sont celles de l'auteur, et ne reflètent pas nécessairement les idées du CTA.